

DATA FORUM

NOUVELLES PLANTES DU LIBAN ET REDESCRIPTION DE CERTAINES ESPECES

Georges Tohmé & Henriette Tohmé
CNRS, B.P. 11 8281, Beyrouth, Liban
gtohme@cnrs.edu.lb

(Received 25 August 2008 - Accepted 11 November 2008)

RESUME

Dans cette note, les auteurs décrivent brièvement 19 plantes non citées auparavant du Liban ou considérées comme disparues depuis plus de 50 ans. De nouveaux détails sont ajoutés à certaines plantes locales du Liban.

Mots clés : espèces nouvelles, flore, habitat, Liban

ABSTRACT

In this note, the authors give a brief description of 19 wild plants not observed previously in Lebanon or have been considered extinct in this country since more than 50 years. New details are also added to the description of some other local plants.

Keywords: new species, flora, habitat, Lebanon

INTRODUCTION

Les auteurs ont donné plusieurs listes des espèces de plantes sauvages du Liban non citées avant 2001 dans ce pays, (Tohmé & Tohmé 2001 ; 2004 ; 2006 ; 2007a). Dans cette note, d'autres plantes sont présentées dont deux appartenant à des familles non connues auparavant au Liban. Des exemplaires sont déposés dans l'Herbier Tohmé du CNRS Liban. Plusieurs ouvrages de référence ont été consultés dont ceux de Mouterde (1966 ; 1970 ; 1983), de Blamey & Grey-Wilson (2004) et Tohmé & Tohmé (2007b).

NOUVELLES ESPECES DU LIBAN

Galinsoga ciliata (Rafin) Blake (ASTERACEAE)

Cette plante a été négligée par les auteurs qui l'avaient observée près des *Bidens pilosa radiata* Schultz en 2003. Elle leur a été signalée par la suite le 11 janvier 2008 par le Dr Khodr Addam dans les collines de Bchamoun au Sud de Beyrouth sur des sols marneux et fertiles, au bord d'un chemin et près d'un jardin. Ils l'ont observée et étudiée à Sin el Fil à l'Est de Beyrouth le 23/01/08, sur le mur d'un jardin. Elle répond à la description qu'en donne Godet (1991). C'est une plante synanthropique ou vivant près de l'homme, d'après la définition de ce terme et qui rappelle aussi que l'extension des *Galinsoga* ressemble à celle des *Conyza*.

Plante à tige rameuse, 10 à 50 cm, dont le haut porte une pilosité brève et appliquée. Les feuilles, ovales à lancéolées, sont opposées, à marge grossièrement dentée, couvertes de poils épars. Les capitules de 3 à 6 mm, portent 4 ligules blanches parfois 5. Les fleurs en tubes sont jaunes et velues extérieurement. Les pédoncules sont glanduleux et rouges. Le réceptacle est garni de paillettes. Les bractées de l'involucre, étroitement ovales, atteignent 4 x 2 mm. Les akènes foncés ont une aigrette blanche et courte (pappus). D'après Eisenreich, Handel et Zimmer (2003), cette plante est originaire de l'Amérique du Sud et Centrale, fut introduite en Europe au milieu du XIXe siècle. La floraison semble s'étendre à tous les mois de l'année sur les sols humides.

Senecio bertrami Post (ASTERACEAE)

D'après Mousterde (1983), cette plante endémique du Liban, fut récoltée pour la dernière fois par Post le 5/9/1899, près des Cèdres. Elle ne fut plus mentionnée par la suite par les collecteurs. En suivant une ancienne piste allant depuis les hauteurs de Bqaakafra et se dirigeant vers les Cèdres, les auteurs l'ont trouvée en abondance, au-dessus d'un point d'eau le 9/7/2008. Sa description correspond, à tous les points de vue, à celle qu'en donne Post (2007). Entièrement couverte d'une sorte de duvet blanchâtre aranéeuse, cette plante vivace a 20-60 cm de haut. Lorsqu'on enlève le duvet, la tige paraît striée. Elle porte des feuilles entières, oblongues et dentées. Les basales sont pétiolées, les caulinaires sont sessiles. L'extrémité de la tige présente un capitule de 14 mm de largeur ou un corymbe de 2-5 capitules. Chaque capitule porte une seule rangée de bractées. Les ligules sont jaunes, les fleurs en tube sont orangées. Les akènes sont rugueux et hirsutes. La période de floraison semble aller de juin à septembre.

Senecio x berythaeus (*S. leucanthemifolius x vernalis*) Camus & Gombault (ASTERACEAE)

Cet hybride a été décrit pour la première fois par Camus et Gombault en 1951 (Gombault, 1951). Il fut signalé par Mousterde (1983) sans être décrit, ni illustré. Il n'est pas mentionné aussi dans *Illustrated Flora of Lebanon* 2007. Plusieurs échantillons ont été trouvés dans les sables de Bir-Hassen à Beyrouth en janvier et février 2008 au milieu d'une population de *Senecio leucanthemifolius* et de *S. vernalis*. Cette plante se distingue par la coloration des ligules qui sont d'un jaune pâle. Ce caractère n'a pas été mentionné par les premiers auteurs. L'aspect général de la plante, ses feuilles caulinaires et l'aigrette ressemblent plutôt à *S. leucanthemifolius*. Les feuilles supérieures sont plus proches de celles de *S. vernalis*.

Bidens tripartita L. (ASTERACEAE)

D'après Mousterde 1983, cette plante a été récoltée par le Botaniste Henri Pabot vers Qoubour el-Bid en Syrie (Haute Jéziré). Les auteurs l'ont trouvée à Jisr el-Qadi le 29/10/2004 puis aux bords du Nahr Damour à 400 m de son embouchure le 2/7/2008, à Nahr el-Kalb puis à Nahr Beyrouth. Cette espèce ressemble par plusieurs caractères à *Bidens frondosa* L., assez répandue actuellement au Liban. Elle s'en distingue par des bractées extérieures inégales qui dépassent le capitule discoïde. Elles sont aussi 2-3 fois plus longues que les bractées intérieures. Les feuilles moyennes ont 3 folioles lancéolées. La date de floraison au Liban s'étend depuis juin jusqu'à novembre. C'est la première fois qu'elle est citée de ce pays où elle s'étend depuis Nahr el-Kalb jusqu'à Nahr el-Awali.



Galinsoga ciliata



Senecio x berythaeus



Allium triquetrum



Silene capitellata



Chaerophyllum syriacum



fruit



Convolvulus lineatus



Potentilla micrantha



Bidens tripartite



Senecio bertrami



Alisma plantago graminifolium



Euphorbia maculate



Artemisia pubescens

***Ambrosia arborescens* L. (ASTERACEAE)**

Dinsmore l'avait récoltée avant 1932 au nord de Naqoura (Post, 2007). Depuis lors, elle ne fut plus signalée au Liban. Elle fut observée en 1998 près de la localité de Bourjein à 430 m d'altitude, par un chimiste, qui en planta un pied dans son jardin de Gharifeh à quelques km plus haut dans le Chouf. La plante s'y développa et a envahi actuellement les murs du jardin et les bords des terrasses avoisinantes. Entre temps d'autres pieds avaient été observés à Deir-Dourit à 560 m d'altitude. C'est une plante soyeuse, à feuilles grises, denses et 2-3 fois disséquées en segments fins. Les capitules sont en panicules étroites allongées. La floraison s'étend depuis avril jusqu'en août si la plante reçoit régulièrement de l'eau.

***Allium triquetrum* L. (LILIACEAE)**

C'est une plante ornementale répondant à la description qu'en donne Wilson (1990). Observée depuis 2003 dans les jardins des habitations de la localité de Sammaqieh aux abords du Nahr el-Kébir, non loin de la frontière syrienne, elle atteint 45 cm de haut. Elle croit actuellement dans divers quartiers de Beyrouth comme échappée de culture. Elle semble préférer les sols humides, au pied des arbres, dans les endroits ensoleillés, au bord des ruelles. Elle fleurit au printemps, mais continue à fleurir en été et en automne, lorsqu'elle est régulièrement arrosée. D'après Bonnier et Douin (1998), elle est rare au sud de la France, se trouve dans la Péninsule ibérique, en Italie et en Afrique du Nord. Les caractères distinctifs sont : 1- feuilles ayant à peu près la même longueur que la tige ; 2- présence d'une dizaine de fleurs blanches, ayant 15 mm de long, disposées en une ombelle terminale pourvue de 2 bractées membraneuses ; 3- pétales, plus longs que les étamines lesquelles sont dépassées par le style.

***Silene capitellata* Boiss. (CARYOPHYLLACEAE)**

Deux récoltes de cette plante sont ramassées par Thiébaud et Mouterde en 1938, entre Jabal Sannine et Jabal Kneissé sur un terrain sec et aride. En plus, Mouterde 1966, signale sa présence dans les montagnes de Turquie. Depuis, elle n'a plus été observée au Liban. Les auteurs (Tohmé & Tohmé, 2007b) se sont demandés si cette espèce est éteinte. En date du 10 mai 2008, elle fut trouvée de nouveau au même endroit. À la description de Mouterde, ci haut citée, il faut ajouter: a/ la tige est glanduleuse et a 8 à 18 cm de haut; b/ les fleurs ont 7-8 mm, le capitule qui les porte a un diamètre de 15-20 mm; cette inflorescence terminale est accompagnée parfois, par un ensemble de 3 fleurs, réuni un peu plus bas à l'aisselle de 2 feuilles; c/ le calice est brunâtre, ses dents ont un bord translucide comme la marge des bractées ; d/ les pétales blancs sont légèrement poilus à la base.

***Chaerophyllum syriacum* Hempr & Ehrenb. (APIACEAE)**

Ehrenberg a trouvé cette plante au Pont Naturel de Nabaa el-Laban (Jisr el-Hajar au-dessus de Kfardebian) en 1820. Elle fut récoltée pour la dernière fois par Mouterde en 1957. Elle a disparue depuis. Elle est observée de nouveau le 21 mai 2008 sur un terrain très fertile où viennent se reposer, en été, les chèvres des environs. Elle est désignée comme plante bisannuelle qui perd ses feuilles basales en deuxième année. Ses feuilles caulinaires sont bi divisées en courts segments. L'ombelle porte 6-9 rayons (non 6) entourés à leur point d'insertion par 5 bractées à marge membraneuse. Les fleurs sont blanches, les externes sont

radiantes. Le fruit est hispide. Il fut récolté le 6/6/2008. La floraison va de mai à juin. Cette espèce semble être endémique du Liban.

***Convolvulus lineatus* L. (CONVOLVULACEAE)**

Cette plante a été trouvée à Rachaya par Mouterde (1983) et par les auteurs (Tohmé & Tohmé, 2007 b) depuis une date non déterminée. Sa corolle est rose. Une forme à corolle blanche fut cueillie dans l'Anti-Liban (au-dessus de Aarsal 1500 m d'altitude) le 7 juin 2008. Son bourgeon floral est rayé de rose. C'est la première fois qu'une telle forme est signalée du Liban. Elle est, à tous les points de vue, identique à la description qu'en donne Bonnier et Douin (1998) et forme une sorte de pelouse au bord d'un verger de cerisiers.

***Potentilla micrantha* Ramond. (ROSACEAE)**

Plante souvent confondue avec le fraisier sauvage, elle existe comme ce dernier dans la région boisée de Lattaquié en Syrie. Elle fut trouvée en plein développement à Yammouneh au début d'avril 2008 dans un verger. La floraison se perpétue jusqu'au début de juillet. D'après le propriétaire de ce verger, M. Nasser Shreif, elle provient des pentes montagneuses de Yammouneh. Elle se caractérise par sa racine épaisse qui porte des feuilles poilues ayant un long pétiole et par sa très courte tige qui porte une seule feuille trilobée, pubescente et dentée. Les lobes du calice sont de largeur inégale. La fleur blanche, de 1 cm de diamètre, porte une couronne nectarifère pourrée.

***Euphorbia maculata* L. (EUPHORBIACEAE)**

Cette plante est originaire d'Amérique du Nord, d'après Burnie (1995) et se trouve aussi à l'Ouest et au Centre de la région méditerranéenne. Elle est signalée pour la première fois du Liban. Elle fut observée et étudiée à maintes reprises autour du Club équestre de Faqra en juillet et août 2008. Ses tiges rougeâtres et poilues s'étalent sur la terre mouillée atteignant une vingtaine de cm de long. Ses feuilles opposées sont marquées d'une tache noirâtre centrale. Les fleurs sont en amas à l'aisselle des feuilles. Les capsules sont petites et rugueuses. La floraison semble aller de mai à septembre.

***Tamarix gallica* L. (TAMARICACEAE)**

Mouterde (1970) s'est demandé si cet arbre est planté au Liban. Pour Poluvier & Huxley (1965), il est présent dans les pays du pourtour méditerranéen. Il a été rencontré à l'état sauvage en mai 2008, aux abords et dans le lit desséché du Nahr el-Kalb. Cet arbre ornemental se caractérise par des feuilles étroites, une inflorescence en chatons de 2-5 cm, pourrés et des fleurs à 5 parties. Sa floraison va d'avril à septembre.

***Eleusine indica* (L.) Gaertn. (POACEAE)**

Cette plante annuelle ressemble beaucoup à *Cynodon dactylon* avec laquelle elle fut confondue. Observée depuis plusieurs années aux abords des vergers irrigués depuis les abords du Nahr Ibrahim jusqu'en montagne vers 900 m, pas très loin de la rivière Safa, cette éléusine se trouve en Egypte (Boulos, 1995) et en Arabie Saoudite (Collenette, 1999 ; Mandaville, 1990). Elle se distingue de *C. dactylon* par: une ligule à frange presque inexistante ; par 2 à 13 épis digités de 3,5-15,5 cm (3-5 épis de 3-5 cm chez *C. dactylon*). Sous

les épis digités du sommet on observe un, parfois deux épis insérés en dessous (ce caractère n'existe pas chez *C. dactylon*) ; les épillets ont 4.5-7,5 mm (chez *C. dactylon* ils ont 2 mm et sont verts ou violets). La floraison semble s'étaler sur tous les mois de l'année surtout à Nahr Ibrahim.

***Juncus punctorius* L. (JUNCACEAE)**

Mouterde (1966) note la disparition de cette plante depuis 1935. Elle avait été observée près des canaux d'irrigation du Nahr el-Bardowni au centre de La Béqaa. Elle fut trouvée dans un canal d'irrigation vers 1000 m à Mristi (Chouf) en septembre 2008. Ses tiges à moelle continue sont cylindriques ayant 80 à 100 cm de haut. Les feuilles sont épaisses et piquantes au sommet. 10 à 30 fleurs forment des glomérules fauves, globuleux et compacts. Ces fleurs ont 2.5-3 mm et 6 étamines. La capsule est trigonale. La floraison va de juin à septembre.

***Verbascum oreophilum* Koch var. *joannis* (Bordz.) Hub.-Mor. (SCROPHULARIACEAE)**

Décrite de l'Amanus par Post (2007) sous le nom de *Celsia aureiformis* Murb., Mouterde (1983) l'a décrite sans l'avoir récoltée du Liban mais ne l'a pas dessinée. Elle fut observée en date du 24/9/2008, aux abords d'une chênaie dans la localité de Yahchouche. C'est une plante ramifiée dépassant 150 cm couverte de poils étoilés courts et portait des fleurs nombreuses à corolle ayant 15-30 mm de diamètre. Les 4 étamines ont des anthères réniformes; les filets sont barbus, leurs poils sont blancs et fauves. Les feuilles basales pétiolées sont grandes et elliptiques les supérieures sont petites et sessiles. La floraison va de juin à fin septembre et même début octobre.

***Potamogeton lucens* L. (POTAMOGETONACEAE)**

Cette plante aquatique est entièrement submergée sauf l'épi. Elle fut observée une première fois à Haouch-Ammiq le 18/7/2005 dans un étang artificiel qui s'est développé à partir de 1982. De nouveau elle fut observée l'été 2008 dans le même étang. Le dernier épi paraissait encore le 1/10/08. Blanche l'a mentionnée du lac Yammouné vers 1880. Non trouvée par Post (2007) et Mouterde (1966) : la cause en est probablement l'assèchement du lac au cours des années 1920.

Sa taille est variable allant de 1 à 4 m. La floraison va de juin à fin septembre. Le pédoncule est plus gros que la tige, un peu renflé vers le haut. Les fleurs sont d'un blanc verdâtre, les sépales elliptiques sont transversaux. Les feuilles sont grandes, minces, rudes et ondulées sur les bords, ovales et oblongues, luisantes et transparentes à pointe aiguë au sommet. Les stipules sont très grandes (8 cm), le pétiole est court.

***Plantago crassifolia* Forsk. (PLANTAGINACEAE)**

Mouterde (1983) a récolté cette plante à Tyr en avril 1942. Depuis elle fut classée parmi celles dont les stations sont disparues du Liban. Elle fut recherchée par les auteurs dans les terrains salés, pendant plusieurs années, mais sans résultat. Elle fut observée à plusieurs reprises dans les terrains humides et sablonneux entre Kfarsilwan et Tarchiche au cours du mois de septembre 2008. En grattant ses feuilles charnues, on peut distinguer 3 nervures équidistantes de leurs bords parallèles. Les feuilles sont dépassées par les pédoncules floraux.

Considérée comme un synonyme de *P. maritima* L. par Post (2007 reproduisant sa Flore achevée en 1896), elle est plutôt synonyme de *P. maritima* Desforges. Cette dernière se caractérise par une feuille plus large au milieu et à 3 nervures très distinctes (sans grattage).

***Atriplex micrantha* C.A. Meyer (CHENOPODIACEAE)**

Rencontrée au bord de la route entre Batloun et Barouk au cours de l'été 2008, cette plante qui atteint 150 cm de haut, est caractérisée par ses feuilles hastées triangulaires mais arrondies à la base. Ses valves fructifères sont dimorphes. Mouterde (1966) rapporte que le dernier à l'avoir trouvée à Chtaura est Blanche en 1885, mais elle ne fut plus mentionnée depuis.

***Pulicaria gnaphalodes* (Vent.) Boiss. (ASTERACEAE)**

Cette plante n'a pas été citée par Mouterde (1983). Post (2007) la mentionne de Palestine sans préciser sa localisation exacte. Elle ressemble aux 3 autres *Pulicaria* du Liban par ses fleurs jaunes et ses feuilles et par les akènes à aigrette et couronne écaillée. Cette espèce annuelle est canescente, pouvant atteindre 90 cm; elle se distingue par les soies de la couronne de l'akène très nombreuses, barbues et scabres tout au long de leur longueur; leur nombre dépasse la cinquantaine. (Les soies sont caduques chez *P. auranitica*, elles sont 10 chez *P. arabica*, elles vont de 14 à 20 chez *P. dysanterica*). Elle fut observée sur le sable sec de la plage de Tyr, en octobre et novembre 2008.

CONCLUSION

En conclusion, de nouvelles plantes sauvages continuent à apparaître au Liban pendant que d'autres s'éteignent suite au développement de l'agriculture et de l'urbanisation de la région côtière. Il est à relever aussi que plusieurs coins de l'Anti-Liban sont mieux connus aujourd'hui grâce à un meilleur développement du réseau routier. D'un autre point de vue, le fait d'examiner un vaste échantillonnage de plantes locales a permis de trouver un plus large étalage de détails descriptifs, non cités auparavant par les auteurs de ces descriptions ou par ceux qui les ont utilisées. Ils n'avaient alors à leur disposition qu'un faible nombre d'échantillons.

RÉFÉRENCES

- Blamey, M. & Grey-Wilson, Ch. 2004. *Wild flowers of the Mediterranean*. Ac. Black-London editor.
- Bonnier, G. & Douin, 1998. *La grande flore en couleurs de Gaston Bonnier*. 3^e et 4^e volumes. Editions Belin, Paris.
- Boulos, L. 1995. *Flora of Egypt checklist*. Al Hadara Publishing, Cairo, Egypt.
- Burnie, D. 1995. *Les fleurs de Méditerranée*. Bordas, Paris.
- Collenette, Sh. 1999. *Wild flowers of Saudi Arabia*. National Commission for Wildlife Conservation and Development (NCWCD), Kingdom of Saudi Arabia.
- Eisenreich, W., Handel, A. et Zimmer, U. 2003. *Guide de la faune et de la flore*. Flammarion.
- Godet, J.-D. 1991. *Fleurs et plantes d'Europe*. Delachaux et Nestlé, David Perret, éditeur, Neuchâtel (Suisse) – Paris.

- Gombault, R. 1951. *Senecio x berythaeus* Camus & Gombault. *Notulae Systematicae*, 14: 113-114.
- Mandaville, J. P. 1990. *Flora of Eastern Saudi Arabia*. Kegan Paul Intern. Lt., London.
- Mouterde, P. 1966, 1970, 1983. *Nouvelle flore du Liban et de la Syrie*. 3 tomes (textes) et 3 tomes (atlas), Dar-el-Machreq Beyrouth.
- Poluvier, O. and Huxley, A. 1965. *Flowers of the Mediterranean*. Chatto & Windus, London.
- Post, G. 2007. *Flora of Syria, Palestine and Sinai*. 2 Vol., Librairie du Liban Pub. & AUB, Beirut, (New edition).
- Tohmé, G & Tohmé, H. 2001. Recherches sur le statut actuel de la flore du Liban. *Lebanese Science Journal*, 2(1) : 3-15.
- Tohmé, G & Tohmé, H. 2004. Nouvelles plantes non citées dans la flore du Liban. *Lebanese Science Journal*, 5(1) : 109-114.
- Tohmé, G & Tohmé, H. 2006. Nouvelles plantes du Liban. *Lebanese Science Journal*, 7(1) : 141-147.
- Tohmé, G & Tohmé, H. 2007a. Nouvelles plantes du Liban. *Lebanese Science Journal*, 8(1): 131-137.
- Tohmé, G & Tohmé, H. 2007b. *Illustrated Flora of Lebanon*. CNRS Publication Beirut.
- Wilson, J. 1990. *Flowers by color*. Mary Moody general editor, The Mallard Press, North America.